



Commentaire du jeudi 24 octobre 2024

Évangile : Lc 12, 49-53.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : *« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !*

*Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli !*

*Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division.*

*Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »*



Paroles du saint père

L'Évangile (Lc 12, 49-53) fait partie des enseignements que Jésus a adressés aux disciples le long de sa montée vers Jérusalem, où l'attend la mort sur la croix. (...) Le feu dont parle Jésus est le feu de l'Esprit Saint, présence vivante et opérante en nous depuis le jour de notre baptême. Celui-ci – le feu – est une force créatrice qui purifie et renouvelle, brûle toute misère humaine, tout égoïsme, tout péché, nous transforme de l'intérieur, nous régénère et nous rend capables d'aimer. Jésus désire que l'Esprit Saint se propage comme un feu dans nos cœurs, car ce n'est qu'en partant du cœur que l'incendie de l'amour divin pourra se propager et faire avancer le Royaume de Dieu. Il ne part pas de la tête, il part du cœur. C'est pourquoi Jésus veut que le feu entre dans nos cœurs. Si nous nous ouvrons complètement à l'action de ce feu qu'est l'Esprit Saint, Il nous donnera l'audace et la ferveur pour annoncer à tous Jésus et son message réconfortant de miséricorde et de salut, en navigant au large, sans peur.

Dans l'accomplissement de sa mission dans le monde, l'Église – c'est-à-dire nous tous qui sommes l'Église – a besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour ne pas se laisser freiner par la peur et par le calcul, pour ne pas s'habituer à marcher dans des limites sûres. Ces deux attitudes conduisent l'Église à être une Église fonctionnelle, qui ne « *prend jamais de risque* ». En revanche, le courage apostolique que l'Esprit Saint allume en nous comme un feu nous aide à surmonter les murs et les barrières, nous rend créatifs et nous pousse à nous mettre en mouvement pour marcher, pour emprunter également des routes inexplorées ou peu commodes, en offrant l'espérance à ceux que nous rencontrons.

Vatican News